

en 2007, la meilleure performance depuis 1985. Le revenu du travail (hausse de 6,1 p. 100) et les bénéfices des entreprises (hausse de 5,8 p. 100) ont aussi contribué à la vigueur de la croissance. Un faible taux d'inflation et de bas taux d'intérêt ont aidé à stimuler les dépenses personnelles des consommateurs. La catégorie des **biens durables** est celle qui a connu la croissance la plus rapide parmi les dépenses réelles des consommateurs, avec un gain de 7,7 p. 100, le plus important depuis 2002. Les achats de voitures (hausse de 7,2 p. 100 en 2007) qui avaient déjà augmenté de 2,1 p. 100 l'année précédente, ont stimulé les dépenses en biens durables. Comme en 2006, les Canadiens ont accru de 5,4 p. 100 leurs dépenses consacrées aux meubles et aux appareils ménagers en 2007. Les dépenses en **biens semi-durables** ont encore fait bonne figure, avec un gain de 6,1 p. 100 en termes réels. Les achats de vêtements et de chaussures ont progressé de 6,0 p. 100 en 2007, après une hausse de 8,1 p. 100 en 2006. Les achats réels de services ont augmenté de 4,5 p. 100 durant l'année écoulée. La vigueur du dollar a rendu plus abordables les destinations étrangères et, en conséquence, les dépenses en services de transport aérien ont connu une autre année de croissance robuste, avec un taux de 7,1 p. 100. Dans l'ensemble, les dépenses de consommation ont fait une contribution de 2,6 p. 100 au taux de croissance du PIB réel, dominant toutes les autres catégories.

En 2007, la part du taux de croissance économique provenant de l'**investissement réel des entreprises** n'a été que de 0,8 p. 100, l'investissement dans les structures non résidentielles dépassant l'investissement dans les structures résidentielles comme source de croissance. Cela s'est produit en dépit du ralentissement des dépenses réelles en structures non résidentielles à 3,9 p. 100 en 2007, contre une hausse de 12,9 p. 100 en 2006, et d'une accélération des dépenses réelles en structures résidentielles, en progression de 3,2 p. 100 en 2007 en comparaison d'une augmentation de 2,1 p. 100 en 2006. Dans la catégorie des structures non résidentielles, les dépenses consacrées aux structures d'ingénierie ont connu la plus forte croissance (4,7 p. 100). Malgré une légère décélération par rapport à 2006, l'investissement réel des entreprises en machines et en matériel a progressé au taux robuste de 5,1 p. 100 en 2007, dominé par la forte expansion de l'investissement allant au matériel de transport et de télécommunication, à l'ameublement, au matériel et aux logiciels.

En comparaison avec l'année précédente, la contribution des **exportations nettes** à la croissance du PIB réel a été encore plus négative (-1,6 p. 100), alors que la croissance des importations réelles (5,7 p. 100) a surpassé celle des exportations réelles (0,9 p. 100). En termes nominaux, les exportations et les importations canadiennes de biens et de services ont atteint des niveaux record, soit 532,7 milliards de dollars et 502,5 milliards de dollars, respectivement, en 2007; le solde commercial nominal est tombé à son second niveau le plus bas des dix dernières années.

En ce qui a trait au **PIB des secteurs et des industries** en 2007, la croissance réelle des **industries de production de services** (hausse de 3,4 p. 100) a dépassé celle des industries de production de biens (hausse de 0,8 p. 100) pour la septième année consécutive. Parmi les industries de production de services, les finances et les assurances, le commerce de gros et de détail et la construction ont été les principales sources de contribution à la croissance en 2007.

Dans le secteur des finances et des assurances, l'activité a progressé de 5,4 p. 100 pour faire à nouveau un apport significatif à la croissance de l'économie. L'activité bancaire a augmenté de 7,5 p. 100, tandis que le commerce des titres bondissait de 10,2 p. 100 grâce au volume sans cesse croissant des opérations sur les marchés boursiers canadiens. La valeur ajoutée du secteur du commerce de détail a enregistré une forte hausse en 2007, soit 5,6 p. 100. Les consommateurs ont continué d'acheter des meubles et des ordinateurs à un rythme élevé. Les achats de voitures usagées et de pièces, de nouvelles voitures, de matériel électronique de maison et de vêtements ont contribué à cette vigueur. Dans le secteur du commerce de gros, l'activité était en hausse de 4,3 p. 100, dominée par les biens ménagers et personnels et les matériaux de construction. Dans le secteur de la construction, l'expansion s'est poursuivie (gain de 4,2 p. 100) stimulée à nouveau par la croissance des travaux de réparation et de génie (gain de 6,3 p. 100). Tant la construction résidentielle que la construction non résidentielle ont fait des gains sur l'ensemble de l'année.

Dans le **secteur manufacturier**, certaines industries ont ressenti la pression de la montée du dollar canadien, notamment celles qui sont sensibles aux exportations ou qui sont vulnérables à la concurrence des importations. Ainsi, la production réelle des usines de textiles et de vêtements et de produits du bois a baissé, respectivement, de 8,5 p. 100 et 10,7 p. 100. Le recul marqué du marché de l'habitation aux